

Mains libres

Débriefing du vide-grenier (13/10/07)

Assistaient à la réunion : Khoa, Laurent, Raymond, Gary, Richard, Jacques, Philippe, Bernard D, Elisabeth.

Cette réunion a eu lieu à la bagagerie, juste après la fin du vide-grenier, pour « débriefer à chaud ».

Les volontaires

Ont participé au vide-grenier : Khoa, Laurent, Raymond, Gary, Richard, Jacques, Philippe D, Bernard D, Elisabeth, Alain, Françoise, Ludovic, Tony, Béatrice, Philippe M.

Le responsable de l'opération était Gary.

Les différentes activités sont : le tri et l'étiquetage des affaires, la recherche et l'inscription de volontaires, le transport du matériel et des marchandises sur place, la vente, le service d'ordre, la confection des sandwiches pour les volontaires, le rapatriement des invendus et du matériel à la bagagerie.

Tous ceux qui ont travaillé suffisamment sur le stand ou au service de sécurité (au moins deux heures) ont eu des sandwiches et des boissons à midi, payés sur la caisse du vide-grenier. Un usager de Mains libres a demandé à avoir un sandwich sans avoir rien fait pour le stand, cela lui a été refusé.

Gary regrette que ce soient un peu toujours les mêmes qui soient volontaires. Il souhaiterait qu'il y ait des personnes en plus, au moins au moment des « coups de feu » : le matin pour apporter les affaires et le soir pour ranger. Pour Raymond, pendant la journée, on n'a pas besoin d'être très nombreux. Bernard D souligne que le fait de constituer une petite équipe qui se connaît bien fait qu'on n'a pas de problèmes de confiance, notamment pour la gestion de l'argent. Elisabeth suggère de se fixer l'objectif de mobiliser au moins 2 personnes qui n'ont jamais fait ça à chaque fois, au moins pour une partie des activités.

Richard regrette qu'il n'y ait pas davantage d'ADF qui participent. Elisabeth note que c'est un peu comme pour le concours de pétanque : c'est important de visibiliser les SDF. S'il y a trop d'ADF qui tiennent le stand, les gens penseront peut-être que ça veut dire qu'en fait les SDF ne sont pas capables de le faire seuls. Par ailleurs, vis-à-vis de nos financeurs et de la ville, c'est important de montrer que les SDF se « bougent » pour gagner de l'argent pour l'association. Richard pense que ce serait quand même sympa que les ADF apportent leur soutien, par exemple en venant aider au moment de l'installation et du rangement (ce qu'a fait Elisabeth, par exemple).

A noter que beaucoup de membres ADF de Mains libres tenaient des stands pour eux-mêmes, pour Accomplir ou pour ATD (Barbara, Bernard, Régine, Gilles, Jeanne, Anne-Sylvie, Laetitia...).

La préparation du vide-grenier

Un incident a eu lieu au cours de la préparation. Compte tenu de la faible utilisation de son casier par Lahcene Ben Ali, le CA avait lancé la procédure dite « d'abandon de casier » et stocké ses affaires dans la réserve pour un mois supplémentaire en attendant qu'il vienne les chercher. Les deux valises en question ont été confondues avec les affaires recueillies pour le vide-grenier. Comme elles ne contenaient que des vêtements, la majorité, jugée en très mauvais état, a été jetée, mais certains éléments intéressants (blousons, manteau) ont été mis de côté ou vendus en avance pour le vide-grenier.

Les blousons et le manteau ont été récupérés et remboursés et vont être rendus à Lahcene Ben Ali. Les trois personnes qui ont commis l'erreur étant là lors du débriefing du vide-grenier, nous avons pu discuter de la valeur des affaires qui avaient été jetées (2 jeans, 3 pulls, 2 chemises) et du dédommagement qu'il conviendrait de donner à Lahcene Ben Ali. Tout le monde est d'accord sur le fait que ces affaires ne valaient pas grand chose par elles-mêmes, mais qu'il y a un préjudice moral, qui est estimé à 40-50 euros. Cette somme devrait être versée par le trésorier à l'intéressé lundi soir.

Ce type d'incident sera soigneusement évité à l'avenir, par une séparation très claire et un étiquetage adapté des affaires qui vont au vide-grenier et des affaires des usagers à qui on a retiré le casier.

Le groupe convient également qu'il est anormal de commencer à vendre et acheter les objets donnés avant le vide-grenier : on pourrait soupçonner que quelqu'un, voyant un objet très intéressant, l'a acheté 2 euros pour le revendre plus cher ailleurs. Il est possible de réserver des objets, mais toutes les marchandises doivent être exposées sur le stand le jour du vide-grenier, pour éviter tout soupçon ou jalousie.

Beaucoup d'objets nous ont été apportés vers la fin du vide-grenier et serviront pour le prochain.

La vente

Des objets qui n'avaient pas été vendus lors du 1^{er} vide-grenier ont été vendus cette fois-ci. Un système qui fonctionne bien : faire des lots. Il faudrait l'étendre aux livres, qui sont difficiles à vendre tels quels : les gens n'ont pas le temps de fouiller dans le stock, mais si on faisait des lots par exemple de 3 polars, ou trois livres de recettes, cela fonctionnerait sans doute mieux.

Les prix indiqués sur les étiquettes étaient globalement sur-évalués, ils ont presque toujours été baissés. Richard indique que c'est une astuce : si on affiche un prix et qu'on le baisse au moment de la vente, les gens ont l'impression de faire une bonne affaire. Tout le monde n'étant pas au courant de cette combine, certains ont essayé de vendre les objets aux prix marqués, qui étaient un peu trop chers : mais maintenant tout le monde sera au courant.

Certains objets n'étaient pas étiquetés parce qu'ils ont été apportés au dernier moment, ou même dans l'après-midi, dans ce cas c'est un peu difficile de fixer les prix. On remarque qu'en fait il faut vraiment « brader » si on veut vendre beaucoup.

Le bénéfice

La recette totale est de 259,50 €, dont il faut déduire 22,00 € pour les sandwiches et 8,00 € pour la location du stand à Accomplir. En revanche, il est convenu de ne pas soustraire le montant qui sera donné à Lahcene ben Ali, car c'est dû à un dysfonctionnement de la gestion de la réserve plutôt qu'au vide-grenier lui-même.

Le bénéfice final est donc de **229,50 €**.

Lors du 1^{er} vide-grenier, le bénéfice était de 322 €, mais

- il y avait eu un objet d'une valeur exceptionnelle, vendu 50 €
- Accomplir nous avait fait cadeau du stand (8 €) et nous avons demandé, cette année, à payer comme les autres
- Nous n'avions pas offert de sandwiches/boissons aux volontaires (22 €), ce qui était un peu radin.

En tenant compte de ces éléments, le résultat est assez comparable : c'est une bonne opération.

La tenue de la caisse a été répartie à tour de rôle entre Bernard D, Richard, Raymond, Philippe et Gary. A noter que le prix de tous les objets vendus est noté au fur et à mesure sur un petit carnet. La recette est légèrement supérieure à ce qui a été noté : il y a eu quelques oublis, surtout vers la fin où on bradait, et une quinzaine d'objets environ n'ont pas été notés (c'est mieux que dans l'autre sens !).

Les « à côtés »

Anne-Sylvie a tenu le stand d'ATD Quart-monde, avec une grande affiche qui incitait les gens à aller voir le stand de Mains libres.

Pascal s'est installé dans un coin et a vendu les cendriers et bougeoirs qu'il fabrique lui-même, cela avait l'air de bien marcher, il avait l'air content.

Un usager de Mains libres a demandé à pouvoir mettre en vente un appareil photo qui lui appartenait sur le stand de Mains libres, au prix de 50 euros (30 pour lui, 20 pour Mains libres). L'équipe de vente n'a pas trouvé cela correct (confusion sur les bénéficiaires du stand) et a confié l'appareil photo à Jeanne, qui tenait un stand ailleurs pour son propre compte.

En revanche Philippe M a donné des affaires au stand, mais à vendre au profit de Mains libres, ce qui était très sympa.

Marie-France avait renoncé à participer mais elle est restée à proximité toute la journée et a eu l'air d'apprécier ce moment de convivialité ; elle a aussi rendu service à la fille de Régine en tenant son stand pendant qu'elle devait se rendre ailleurs.

Un usager a, comme lors du concours de pétanque, été très désagréable aussi bien avec ceux qui tenaient le stand de Mains libres qu'avec ceux qui tenaient le stand d'Accomplir. C'est très pénible mais on ne sait pas très bien que faire.

L'ambiance sur le stand

Raymond n'avait prévu de rester que deux heures mais l'ambiance était tellement bonne qu'il est resté toute la journée.

L'idée de la banderole (réalisée par Gary avec un taie d'oreille de Marie-Ange et la peinture et les pinceaux de René) était géniale : beaucoup de gens étaient contents de savoir enfin qui étaient les membres de Mains libres. Beaucoup refusaient de prendre la monnaie en disant que c'était pour l'association. Au bout d'un moment les volontaires sont allés chercher les petits prospectus au local pour en distribuer. Philippe D souligne que ce stand donne l'occasion d'établir beaucoup de contacts avec les habitants du quartier.

Laurent suggère que la prochaine fois on ait une banderole plus « pro », qui dise ce qu'on fait (bagagerie biquotidienne des SDF des Halles) et indique l'adresse du site Internet. Elisabeth pense que c'est tout à fait le genre de chose que le Maire du 1^{er} pourrait nous financer. Il faudrait prévoir un modèle qui se glisse sur une ficelle, puisqu'on a la possibilité de la suspendre entre le réverbère et un arbre.

La sécurité

La sécurité a été assurée par Ludovic, Tony, Laurent et Richard, qui étaient équipés de brassards. Il y a eu peu d'incidents :

- des pickpockets ont été pris sur le fait,
- un individu s'est montré agressif sur le stand d'Accomplir, le service d'ordre a été tout de suite sur place ; la police, prévenue, est arrivée peu après et l'individu s'est éloigné,
- des gens à vélo qui ne se rendent pas compte que c'est dangereux quand il y a autant de monde : Gilles et Bernard ont prêté main forte aux membres du service d'ordre sur cette question,
- pas de blessés, pas d'enfants perdus.

Concernant les vélos, il est suggéré que les membres du service d'ordre se répartissent un par allée pour que ce soit plus efficace. Laurent souligne que le fait de voir trois ou quatre membres du service d'ordre réunis a aussi l'avantage d'être assez dissuasif. Peut-être faudrait-il alterner entre le fait d'être tous ensemble et le fait de se répartir les allées.

Pour Accomplir, c'est très sécurisant de savoir qu'il existe maintenant ce service d'ordre dans les animations organisées par l'association : merci de leur part !

Conclusion

Malgré la fatigue, Philippe D est très heureux de sa journée et très content d'avoir participé. Il remercie Gary d'avoir pris la responsabilité de cette journée.

Richard dit qu'il avait annoncé qu'il ne participerait pas mais que finalement il a participé ! Il trouve que Gary n'est pas très doué pour la fixation et la négociation des prix, mais on convient que c'est une chose qu'on apprend petit à petit.

Raymond est très content de sa journée, d'autant qu'il a fait très beau.

Gary est très content et très fier d'avoir été le responsable du vide-grenier : il dit qu'ainsi il a trouvé sa place à Mains libres. Il veut recommencer la prochaine fois : il ne nous abandonnera pas quoi qu'il arrive, car on est « en famille ».

Laurent félicite tout le monde. Il est un peu déçu par la recette mais il pense que c'est déjà bien d'avoir obtenu ce bénéfice avec aussi peu de moyens.

Bernard D pense qu'il y avait moins de monde à ce vide-grenier qu'à celui du mois de mai. Il trouve que cela s'est très bien passé. Il regrette un peu qu'il n'y ait pas plus d'usagers qui participent.

Elisabeth pense qu'en termes de nombre de participants, c'est bien, car on n'a pas besoin d'être extrêmement nombreux sur le stand, mais qu'il faudrait surtout se préoccuper d'améliorer la variété, et donc inviter personnellement telle ou telle personne à faire partie de l'équipe.

Un grand bravo à tous, et merci pour Mains libres !